

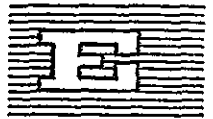
NATIONS UNIES
CONSEIL
ECONOMIQUE
ET SOCIAL



Distr.
LIMITEE

E/CONF.61/L.51
5 mai 1972

FRANCAIS
Original : ANGLAIS



DEUXIEME CONFERENCE DES NATIONS UNIES SUR
LA NORMALISATION DES NOMS GEOGRAPHIQUES
Londres, 10-31 mai 1972
Point 10 b)iii) de l'ordre du jour provisoire

TERMES GENERIQUES UTILISES DANS LES NOMS GEOGRAPHIQUES
DES NOMENCLATURES DU "BOARD ON GEOGRAPHIC NAMES"
(COMMISSION DES NOMS GEOGRAPHIQUES) POUR LES PAYS
D'AMERIQUE SITUES AU SUD DES ETATS-UNIS *

Document présenté par le Gouvernement
des Etats-Unis d'Amérique

^{SE} Document établi par les services du Board on Geographic Names,
Washington, avril 1971

LOND.72-22

Cette liste de noms géographiques a été établie d'après les index du Board on Geographic Names relatifs aux pays d'Amérique du Sud, d'Amérique centrale et de la région des Caraïbes, auxquels ont été ajoutés des toponymes du Mexique, du Portugal et d'Espagne. Les nomenclatures établies sous la direction du Board on Geographical Names des Etats-Unis contiennent des noms de lieux que les administrations des Etats-Unis sont invitées à utiliser dans leurs documents officiels. Le terme générique est partie intégrante du nom recommandé; les autres renseignements que contient la nomenclature, tels que la nature du détail, ses coordonnées et le numéro de zone, sont donnés à titre indicatif.

La première colonne est une liste alphabétique en plusieurs langues des termes génériques. La seconde est une liste de termes descriptifs relatifs à la nature du détail auquel se rapporte chaque terme générique. La troisième colonne désigne en code les nomenclatures comportant des termes descriptifs accompagnés de leurs génériques. Le code employé est celui qui a été récemment mis à la disposition des administrations des Etats-Unis d'Amérique. Les codes de certains îles des Petites Antilles ont été remplacés par BW et FW en raison de la nature des nomenclatures correspondantes.

La liste des termes génériques dans les langues anglaise, espagnole, française, hollandaise, portugaise, et dans diverses langues indiennes permet d'effectuer certaines comparaisons. C'est ainsi que des mots dérivés du français et du portugais apparaissent sur les frontières espagnoles, tandis qu'on retrouve dans les masches occidentales et méridionales du Brésil des termes dérivés de l'espagnol, tels que arroio, bandaho et coxilha. Aux Antilles, des termes génériques français et espagnols se retrouvent souvent dans les îles anglophones, résultats d'occupations et de juridictions antérieures; quelques survivances danoises (baek, strand) existent aux îles Vierges, possession des Etats-Unis d'Amérique. Toutefois, des termes similaires s'expliquent moins facilement, comme le portugais sapal, le colombien zapal et le zibal du Honduras britannique.

Malheureusement, la liste ne peut indiquer l'étendue ou la fréquence d'utilisation des vocables. Les nomenclatures sont établies d'après les meilleures publications cartographiques disponibles, et souvent, lors de la préparation de la nomenclature, l'ensemble d'une région ne pouvait être trouvé que sur des documents à petite échelle. Pour le Brésil, par exemple, on ne disposait que de cartes à 1 : 1 000 000, tandis que le Portugal était couvert à l'échelle de 1 : 25 000, et de nombreux détails portés à cette dernière échelle ne peuvent être indiqués sur la première. Au fur et à mesure que la cartographie fait des progrès, les détails supplémentaires viennent accroître la quantité des toponymes et des termes génériques. De plus, les premières nomenclatures ne comportaient pas certains détails créés par l'homme, tels que des mines ou des ponts dotés

de noms propres. La fréquence d'utilisation ne peut être estimée qu'en étudiant les archives ou les publications article par article, puisqu'aussi bien les glossaires de chaque nomenclature renferment tous les termes génériques utilisés au moins une fois, et dans certains cas une fois seulement. Les diversités d'échelles rendent aussi les calculs de fréquences difficiles, sinon impossibles.

Les termes génériques sont définis dans les dictionnaires soit à l'aide de mots équivalents soit par une description du détail auquel le terme se rapporte et des caractéristiques qui lui confèrent sa singularité, constituant ainsi une acception normalisée qui doit être considérée comme exacte. Mais les termes génériques sont souvent, dans les noms de lieux, appliqués d'une façon relative aux détails qu'ils désignent, cette relation n'apparaissant parfois qu'au toponymiste qui les a choisis, si bien que leur utilisation ne peut être généralisée. C'est ainsi que des collines sont appelées "montagnes", des étangs "lacs", et inversement. Le long talus brésilien de Serra do Nas avait probablement l'aspect d'une chaîne de montagnes, vu du pont d'un navire au large. Les criques d'eau saumâtre appelées "fleuves" sur les bords de la baie de Chesapeake ressemblaient peut-être à des estuaires, vues des bateaux se trouvant dans la baie. La Mer du Nord, la Mer Baltique et la Mer Noire représentent chacune moins de la moitié de l'étendue du Golfe du Mexique ou de la Baie d'Hudson, la Mer d'Aral est plus petite que le Lac supérieur. Comment définir une mer, un golfe, une baie, un lac ?

Lors de la préparation d'une nomenclature géographique le terme générique est pris sous sa forme existante, mais le choix d'un terme descriptif dépend essentiellement de la représentation cartographique du détail lui-même, l'acception généralement reconnue est d'importance secondaire, mais reste présente à l'esprit. Les détails nommés d'après des cartes modernes à grande échelle sont plus faciles à identifier, puisque des travaux cartographiques ont été réalisés dans les Amériques, qui ont notablement amélioré la qualité des cartes depuis le début de l'établissement des nomenclatures.

Il faudra établir des glossaires plus complets qui prennent en considération l'élément secondaire mentionné ci-dessus. Il est évidemment impossible d'inclure dans un glossaire chaque application possible de tous les termes génériques. Mais afin de pouvoir choisir plus aisément les vocables descriptifs les plus appropriés et établir par conséquent de meilleures nomenclatures, il est certain que l'acception généralement reconnue des termes utilisés dans chaque pays devrait être comprise des préparateurs. Il convient d'accorder une attention toute particulière aux noms dérivés de mots indiens, la plupart d'entre eux n'étant utilisés qu'en un seul pays. En d'autres cas, les termes génériques s'appliquent à des détails

différant d'un pays à l'autre, comme par exemple les toponymes pampa en Argentine et au Guatemala, ou creek, qui désigne un fleuve d'eau douce aux Etats-Unis d'Amérique et une anse saumâtre au Royaume-Uni. Un autre point intéressant concerne la différence, d'un pays à l'autre, entre les catégories de détails désignés. Le mot "slope" (pente), bien compris et largement utilisé en anglais, apparaît rarement parmi les toponymes d'Amérique du Nord; dans la Péninsule ibérique et en Amérique latine, les équivalents généraux falda, umbria et solana se trouvent inclus dans des noms de lieux, même pour distinguer les adrets des ubacs, alors qu'ils devraient être aussi importants en Amérique du Nord qu'ailleurs, en tant que points de repère ou étendues cultivées. Le mot "bight" (anse peu profonde) est utilisé depuis des siècles sur les côtes des pays anglophones, mais il semble qu'aucun nom n'existe en espagnol ou en portugais pour distinguer une telle anse d'une autre crique ou baie. Il a paru avantageux de définir de nombreux termes descriptifs comme ayant une acception déterminée dans telle ou telle nomenclature. De nouveaux répertoires de termes géographiques ont été publiés, mais il est nécessaire d'en établir davantage pour faire face aux besoins de la cartographie moderne.

Paul F. Oberlin
29 avril 1971

NOMENCLATURE	CODE	DATE	NOMBRE D'ARTICLES	REMARQUES
Argentine	AR	1968	48 300	
Bolivie	BL	1955	18 800	
Brésil	BR	1963	62 500	
Guyane britannique	GY	1954	3 200	dans <u>les Guyanes</u>
Honduras britannique	BH	1956	2 000	
Petites Antilles britanniques	BW	1955	2 600	dans les <u>Antilles bri- tanniques</u> et les <u>Bermudes</u>
Antilles britanniques et Bermudes		1955	10 500	sans les Bermudes et les Bahamas
Zone du Canal	PQ	1969		dans <u>Panama</u> et <u>Zone du Canal</u>
Chili	CI	1967	39 700	
Colombie	CO	1965	27 000	
Costa Rica	CF	1956	3 700	
Cuba	CU	1963	44 000	
République dominicaine	DR	1957	14 000	
Equateur	EC	1957	14 850	
El Salvador	ES	1956	4 860	
Guyane française	FG	1954	2 800	dans <u>les Guyanes</u>
Antilles françaises	FW	1957	3 250	
Guatemala	GT	1965	14 900	
Les Guyanes		1954	8 500	
Guyane britannique	GY	1954	3 200	dans <u>les Guyanes</u>
Haïti	HA	1956	3 000	
Honduras	HO	1956	19 000	
Jamaïque	JM	1955	4 450	dans les <u>Antilles bri- tanniques</u> et les <u>Bermudes</u>
Mexique	MX	1956	53 000	
Antilles néerlandaises	NA	1952	600	
Nicaragua	NU	1956	3 800	
Panama et Zone du Canal	PN	1969	19 000	
Paraguay	PA	1957	2 300	
Pérou	PE	1955	24 100	
Portugal	PO	1961	25 700	
Porto Rico	RQ	1958	5 000	dans les <u>Possessions des Etats-Unis aux Caraïbes</u>
Espagne	SP	1961	50 400	
Surinam	NS	1954	2 500	dans <u>les Guyanes</u>
Trinité et Tobago	TD	1955	1 850	dans les <u>Antilles bri- tanniques</u> et les <u>Bermudes</u>

NOMENCLATURE (suite)	CODE	DATE	NOMBRE D'ARTICLES	REMARQUES
Diverses îles des Caraïbes faisant partie des Etats-Unis	BQ	1958	100	dans les <u>Possessions des Etats-Unis aux Caraïbes</u>
Possessions des Etats-Unis aux Caraïbes		1958	8 500	
Iles Vierges des Etats-Unis	VQ	1958	3 400	dans les <u>Possessions des Etats-Unis aux Caraïbes</u>
Uruguay	UY	1956	8 600	
Venezuela	VE	1961	17 200	

Nomenclatures et Codes

ABREVIATIONS

admd	division administrative
agri.	agriculture
cont.	suite de la première colonne
drg.	drainage
entr.	entrée
int.	intermittent
irg.	irrigation
mtn.	montagne
nav.	navigation
ppl	lieu habité
resvn.	réserve
rk(s)	rocher(s)
r.r.	voie ferrée
sect.	section
stm.	cours d'eau
wtr.	eau

Les formes plurielles sont indiquées entre parenthèses, comme (s), (es), (en), (len), lorsqu'elles sont employées comme terme générique ou descriptif. Lorsqu'un signe diacritique disparaît au pluriel, ce dernier est indiqué en toutes lettres.

L'indication "as suffix" (comme suffixe) signifie que le mot est adjoint au nom spécifique pour former un composé. Voir berg et dal dans les Iles Vierges des Etats-Unis et tepuv au Venezuela. Temuv est adjoint par un trait d'union et écrit en minuscules.